

RTP 85P

Epistolae et logistorici

en forme de journal non périodique, fondé en 1926
par le prof. Dr. Vasili Sinaïski

Lettonie Riga, Dzirnau iela 31

N^o 1

Vasili Sinaïski

Docteur en droit, professeur de l'Université Latvienne

Romulus et Jésus-Christ



Riga, 1926

Typographie «Latvija», Merķeļa ielā 15

Bibliothèque Maison de l'Orient



072809

Romulus et Jésus-Christ

par le professeur de l'Université Latvienne Dr. Vasili Sinaïski.

Lettre I.

A ceux qui aiment la science historique et philosophique.

Riga, 15 mars 1926.

J'ai l'honneur de vous faire part de la fondation de mon journal d'une feuille environ: «Epistolae et logistorici» qui paraîtra au fur et à mesure et en différentes langues. Mon nouveau-né est un enfant tout à fait prodigieux; il naquit au printemps avec les premiers rayons du soleil, sous de bonnes auspices, je veux le croire. Il n'a reçu aucun patrimoine, et il doit gagner sa vie lui-même. Quoi qu'il en soit, j'espère qu'il réussira, car sa devise est bonne: la foi est le courage de l'esprit qui s'élance en avant, sûr de trouver la vérité.» Son caractère est excellent; né au printemps, il parle en souriant, et il ne dit pas beaucoup à la fois. Et vous, très occupés et sérieux, à cause de vos soins innombrables, vous trouverez, je l'espère, quelques minutes pour l'écouter et faire pour lui ce que est possible. Il est agréable, ce bon enfant — Epistolae... Lettres... N'en attendez-vous pas presque chaque jour? Logistorici! Peut-on trouver d'autres ouvrages historiques et philosophiques plus attrayants que ceux-ci adressés aussi à différentes personnes? Je finis ma première lettre par la maxime d'Héraclite d'Ephèse, ce sage si renommé: πολυμαθῆ νόον οὐ διδάσκει, c'est à dire: l'excès de connaissances ne profite pas à l'esprit.

Lettre II.

A ceux qui aiment à célébrer exactement les anniversaires et, pour cette raison, veulent connaître la chronologie de Rome.

Riga, 22 mars 1926.

Dans cette lettre j'ai pour but de vous rappeler que Romulus bâtit sa petite ville étant encore fort jeune, n'ayant que dix-huit ans. Il est possible que vous ayez oublié ce détail, si nul pour nous et si important pour les Romains, car tous les auteurs, qui écrivirent plus tard l'histoire de Romulus soulignent soigneusement ce détail. Dans tous les cas, vous ne vous souvenez plus de ce que, d'après

Messala (23), Romulus fut un peu plus âgé, qu'il avait déjà 22 ans quand il jeta les fondements de sa ville. Monsieur Dubois, dans ses notes sur Messala Corvinus², nous dit à ce propos: c'est une erreur: Romulus n'avait que dix-huit ans, et non pas vingt-deux ans lorsqu'il fonda Rome. Mais peut-être Messala avait-il vu écrit quelque part *anno duodevicesimo* (dix-huit), ce qu'un copiste aura interprété par *vicesimo secundo* (vingt-deux). Cette admission, si agréable de bon chef, ne s'accorde pourtant pas avec Velleius (1,8) qui nous parle aussi de vingt-deux ans écoulés depuis l'institution des jeux olympiques à l'époque quand Romulus bâtit Rome sur le mont Palatin. Peut-être en lisant ces lignes vous sourirez ironiquement. Romulus! Cicéron déjà a remarqué: j'aime mieux que Pompée nous raconte d'autres contes, que tous les dit-on de Rémus et Romulus³. Mais quant à moi, je ne veux vous parler que de «Romulus historiographique», comme un des points de départ de la chronologie de Rome. Les anciens auteurs n'inventaient pas des détails sans aucune cause, et je m'efforcerai de vous montrer cette cause, comme je la comprends. Rappelons-nous les mots de Velleius (1,8), dont nous venons de parler. Selon lui, 22 ans étaient écoulés depuis l'institution des jeux olympiques, avant que Romulus bâtit la ville. Il s'ensuit que Rome fut fondée en 754 (776-22) et que Romulus naquit en 776, — la première année de la première olympiade. Cela est confirmé par Messala (23) qui nous parle directement de Romulus, fondateur de Rome à l'âge de 22 ans. Ainsi, si vous voulez célébrer exactement l'anniversaire de la naissance de notre Romulus historiographique en 1926, vous devez savoir que c'est le 2702-ième anniversaire. Vous pouvez être contents... La vérité est trouvée. Mais lisons un peu Aulu-Gelle, cet écrivain bénin qui faisait des notes sans ordre et sans suite pour ses enfants. Il nous dit: *Varro in septimodecimo (Rerum) humanarum: Ad Romuli initium plus mille et centum annorum est* (1, 16, 3). Qu'est ce que vous pensez de ce texte si remarquable de Varron, que j'ai trouvé heureusement dans l'ouvrage de l'Aulu-Gelle. D'où vient ce Romulus, tellement ancien et vénérable? Ne vous faudrait-il pas célébrer, bien qu'avec un certain retard, le 3000-ième anniversaire de la naissance de Romulus? Que faire? Où est la vérité sur la naissance de Romulus historiographique?

Lettre III.

Aux mêmes personnes à propos de quelques difficultés.

Riga, 30 mars 1926.

Il me semble que vous n'êtes par contents de ma lettre précédente. Vous avez rencontré quelques difficultés chronologiques.

Quel anniversaire célébrer, le 2702-ième ou le 300-ième au moins? Mais est-ce que les difficultés existent en réalité, je vous demande? — Oui, me répondrez-vous, car il y a beaucoup d'autres preuves pour cela. Voyez, voici Romulus (Romus), fils ou petit-fils d'Enée, fonde sa ville, ou Romus (Romulus), frère d'Ascanius, donne son nom à sa ville⁴. Lisez encore Denys (1, 73) qui ne sait pas que faire des deux fondations de Rome par Romulus, l'une bientôt après la guerre de Troie, et l'autre quinze générations après la première. Il veut les expliquer de son chef par la supposition que la première Rome avait été déserte pendant quelque temps, et qu'elle fut rétablie dans la suite par une autre peuplade que les Albains y envoyèrent sous la conduite de Romulus et Romus (1, 73). Dans la littérature contemporaine on admet aussi deux traditions: l'une grecque, c'est à dire basée sur des témoignages grecs, et l'autre — latine. Dans le premier cas nous avons Romulus (Romus), fils ou petit-fils d'Enée; dans le second cas, il est fils de Mars et, du côté maternel, petit fils de Numitor⁵. — C'est assez, je vous prie... vous avez raison; il y a en effet une contradiction historiographique... Et vous avez raison de me demander de l'aide et des indications à ce sujet, car je suis coupable d'avoir invoqué l'ombre de Romulus (Romus), reléguée par les historiographes contemporains parmi les éponymes. Quand on ne sait pas où aller et que faire, il est très utile de réfléchir. C'est la meilleure des choses, je crois, et je me permets de vous le conseiller.

Lettre IV.

Aux mêmes personnes réfléchissant sur quelques difficultés.

Riga, 7 avril 1926.

Je continue ma lettre précédente. Je suis heureux de vous communiquer que j'ai trouvé, il me semble, l'issue tant désirée pour nous. Pour cela je vous offre de calculer un peu. Selon les opinions généralement acceptées et répandues, Troie fut détruite en 1180/1 (Eusèbe), ou en 1183/4 (Eratosthène, Apollodore). Comme je vous l'ai déjà écrit, Romulus, au moment de la fondation de Rome, avait l'âge de 22 ou de 18 ans. Ainsi il est clair que Romulus, selon la version grecque, naquit en 1200 environ ($1180/1 + 22 = 1202/3$, ou $1183/4 + 18 = 1201/2$, comp. 1209 selon Hellenicus et Marmor Parium, 1198 selon Manèthon et Julius Africanus). Je ne sais pas ce que vous penserez à propos de tout cela... Mais il me semble, que la date de la naissance de Romulus coïncide, d'après une chronologie — grecque — avec l'année de la prise de Troie

et d'après l'autre — latine — avec l'année de l'institution des jeux olympiques. Tout cela vous montre bien clairement qu'ils existaient deux Romulus (Romus), grâce à deux tentatives historiographiques de rapporter la chronologie de Rome de différentes époques. Et parce que la tentative des auteurs latins est plus récente que celle des auteurs grecs, on admettait plus tard l'existence de la période albaine. La différence de 424 (1200—776) ou de 431 (1183—752) ans suivant Eratosthène et Denys, est plus ou moins égale à cette période⁶. Il en ressort que tous les événements principaux de l'histoire de Rome nous sont représentés aux moins comme doubles.

Tab. I.

	A		B	
	Initialement		Selon Denys	
	Chronologie grecque	Chronologie latine	Chronologie grecque	Chronologie latine
a	1200—776=424	= 424=1	1183—752=431	= 431=1
b	424	= 1	431	= 1
c	600	= 176	607	= 176
d	666	= 242	675	= 244
e	724	= 300	731	= 300

Vous voyez par cette table (I A) qu'on peut célébrer l'anniversaire du système du cens en basant sur la date 176 (Servius Tullius) ou 600 et sur la date 300 (décemvirs) ou 724 (comp. M. Tullius, chez Fischer). On peut aussi célébrer la première guerre civile, si vous aimez ce genre d'activité humaine, en basant sur les dates 242 (le commencement de la république) et sur 666 (la première guerre civile à Rome)⁷ etc. Ainsi, on peut célébrer la naissance de Romulus en basant sur les dates 1200 et 776 av. J.-Chr. suivant la chronologie grecque (plus ancienne) ou la chronologie latine (plus récente). Certainement vous voudrez encore savoir, d'où proviennent les deux chronologies fondamentales de Rome. Je vous prie de lire mon ouvrage: Les XII tables considérées au point de vue de la chronologie de Rome et de son calendrier, car il est impossible ici d'expliquer en peu de mots cette importante question. Mais en tous les cas, à propos de Remus (Romus) et Romulus il est utile de vous rappeler

le conseil au capitaine dans la comédie de Terence: «l'Eunuque»: Ubi nominabit Phaedriam, tu Pamphiliam continuo⁸.

Lettre V.

Aux personnes qui s'intéressent à la mort de Remulus-Romulus laquelle, selon différentes chronologies, a eu lieu plusieurs fois.

Riga, 15 avril 1926.

Dans son ouvrage «De legibus», Cicéron nous dit, non sans raison, qu'il faut adorer les esprits célestes⁹. Mais pour adorer Romulus Quirinus il faut aussi savoir l'année de sa mort. Pour cela je vous prie de lire tout d'abord Virgile, le plus célèbre des poètes latins, auteur de l'Enéide, esprit délicat, âme douce et sensible. Lisez s. v. p. le IX-ième chant de sa divine Enéide¹⁰. Qu'est ce que vous y trouvez? Les superbus Rharnes (IX, 325) et Remus (330) furent tués par le Troyen Nison. Le fors Numanus (590), ou Numa (454), cui Remulo cognomen erat (593), fut tué par Asconius, ou Julius, fils d'Enée. Il est encore plus intéressant que ce Rémulus (Rémus) ancien fut tué à cause de sa moquerie et de sa vanterie: il s'approcha si près des murs, se vantant et se moquant de l'ennemi qui comptait sur leur protection, qu'il fut tué par un coup sur la tête (599—600, 620—633). De même, selon Denys (187) et d'autres auteurs, le Rémus (Romus) plus récent se moquait des murs de Romulus, voulant les sauter; mais lui aussi fut tué par un coup sur la tête. Dans tous les deux cas les auspices favorisaient l'assassin¹¹. Il me semble que la répétition d'un même événement par les différentes chronologies est claire (v. encore ma Chronologie sur ce sujet). On ne doit aussi s'étonner de ce que Rémus (Romus), Rémulus (Romulus) mourra encore plusieurs fois suivant les différentes chronologies. Rémulus, fils d'Agrippa,¹² ou Rémulus, petit-fils d'Agrippa, est frappé de la foudre¹³. Chez Virgile (IX, 630), Rémulus est tué pendant qu'un coup de tonnaire éclate dans un ciel serein¹⁴. Dans les mêmes circonstances meurt aussi Romulus, fondateur de Rome en 754 av. J.-Chr. Il meurt (ou disparaît) pendant une grosse pluie que tombe subitement avec un grand bruit d'un ciel jusqu'alors serein¹⁵... Vous comprenez maintenant que la mort soi-disant historiographique diffère essentiellement de la mort effective. Je regrette Remulus-Romulus (Romus-Remus) qui dut mourir plusieurs fois. Cependant la cause, pour laquelle il dut donner sa vie plusieurs fois, fut généreuse. Ce fut la science historiographique: pour que les anciens auteurs fussent en état de concorder les annales de Rome.

Lettre VI.

A ceux qui n'oublient pas leurs morts.

Riga, 21 avril 1926.

J'estime beaucoup notre Cicéron, et je me permets d'en citer encore ces mots: *virtutes enim, non vitia consecrare decet, c'est à dire: ce sont les vertus et non les vices qu'il faut consacrer*¹⁶. Je suppose que vous voulez suivre ces mots. Voici le portrait, le caractère de Romulus, regardez le attentivement. Il est blond (*flavus*): une barbe naissante se marie à de blonds cheveux (et *suberat flavae jam nova barba comae*) — voila comment Ovide nous présente Romulus (Rémus) à dix-huit ans¹⁷. Naturellement vous voulez savoir, auquel de ses parents il ressemble. Oh, il est le fils de son père Mars dont le symbole brille dans le ciel noir nocturne d'une lumière blonde, jaunâtre, rougeâtre (*flavus et fulvus, v. W a l d e*). Avec le temps, toute planète s'éteint, et la couleur en devient plus foncée. Ainsi, je crois, les cheveux de *Romulus Martius* (*Martia proles*)¹⁸ mort à l'âge de 55/54 ans sont plus foncés qu'à l'âge de 18 ans. S'il fut *Martius*, comme remplaçant de Mars, son père, les personnes qui le remplacent, selon les différentes chronologies, furent aussi *Flavii* et *Fulvii* ou *Fluvii*. Afin de vous le mieux représenter, je vous recommande de vous souvenir de *Cn. Flavius* qui en 450 a. U. c. (ou en 450 depuis la prise de Troie, je crois) donna au peuple des lois et les fastes, de même que cela avait été fait par *Romulus*¹⁹. Or, vous savez en même temps que *Romulus* fut un homme très sage, bien qu'il ne fut qu'un simple pasteur²⁰; il fut superbe, car il eut la présomption de vouloir imiter la foudre²¹.

Mais je ne néglige rien pour vous présenter *Romulus* de tous les côtés. Et vous me permettez de vous dire que *Romulus*, comme je suppose, protégeait non seulement les guerriers, mais aussi le beau sexe. Souvenez vous s. v. p. du ravissement des *Sabiniennes* qu'il organisa très bien. Donc il était en même temps guerrier et galant. On peut croire qu'il avait hérité ses bons traits de son père Mars, puisqu'il était *Martius*. En effet, son père avait beaucoup de succès dans les affaires amoureuses. Il est bien connu que *Romulus*, et non pas seul, mais avec son frère jumeau *Rémus*, naquit de Mars et de la jeune fille *Ilia*. En général, sous ce rapport, le dieu Mars, n'est pas une exception, car, dans *Homère*, Neptune aussi dit à une jeune fille qu'il vient de séduire: jeune fille, réjouis-toi de t'être unie à moi; l'année, en achevant sa révolution, te verra mettre au jour deux illustres rejetons: car les caresses des Immortels sont toujours suivies de la fécondité²². Et dans la villa *Ludovisi* on peut voir une statue d'*Arès* avec *Eros* jouant à ses pieds. Cependant, en ce qui concerne l'amour, les immortels partagent parfois le sort des hu-

mains: le bonheur est aveugle, comme l'est aussi la fortune à la guerre; et cela nous explique l'épithète «aveugle» appliqué à Mars (Mars caecus)²³. Ici, je crois, il est possible, selon les différentes chronologies, qu'il y ait une correspondance de Mars — Romulus Quirinus avec Appius Caecus, qui possédait aussi la connaissance des lois²⁴ et qui réorganisa les tribus etc²⁵. Tel fut, selon les anciens auteurs, Romulus Martius, flavus, mavoritus, caecus, le robuste guerrier, heureux dans l'amour. On avait raison de croire que ce fils si digne de son père fut enlevé au ciel par ce dernier²⁶.

Lettre VII.

Aux mêmes personnes à propos des parents terrestres de Romulus et de J.-Christ.

Riga, 2 mai 1926.

Vous aurez sans doute souvent entendu que Romulus fut nourri par Acca Larentia, femme du «pauvre Faustulus», comme l'appelle Ovide, cette «nutrix romanae gentis»²⁷. Les mots: Acca Larentia signifient la mère des lares²⁸ et peut-être un nom de caresse: acca²⁹ est parallèle au mot atta. On célébrait Acca et Faustulus surtout le 23 décembre³⁰. Je ne me trompe pas si je dis: Acca fut la mère, la nourrice et la protectrice des vivants et des morts. Ainsi que Romulus, ayant pour père céleste Mars, avait pour parents terrestres Faustulus et Acca, — J.-Christ, fils de Dieu, avait aussi pour parents terrestres Joseph et sa femme, la Sainte Vierge. Joseph fut un pauvre homme ainsi que Faustulus³¹ et la Sainte Vierge, comme Acca, est mère et protectrice des vivants et des morts; comme telle, elle descend dans l'enfer pour soulager les tourments des morts³². Au point de vue de l'histoire légendaire Acca est la mère des aborigènes (cultivateurs de la terre), et Faustulus est le père des faunes (habitants des bois et des forêts, éleveurs des animaux)³³. Cela nous montre peut-être, que Joseph, d'après l'Évangile, fut charpentier, et non pas cultivateur. A cause de cela, peut être, Acca comme femme de Faustulus était aussi nommée: Fauna, Luperca et Lupa (vulgato corpore) que les bergers désignaient sous le nom de Louve³⁴. C'est dans la suite, je crois, qu'elle devint la mère des lares champêtres. Et cela est prouvé par l'existence du collège des frères Arvales. «Cette femme (Acca), dit Sabinus, mère de douze fils, en perdit un, dont Romulus prit la place et fut nourri par Acca; dans la suite, Romulus donna à ses frères le nom de frères Arvales, et prit ce nom lui

même... Les insignes de ces XII frères furent une couronne d'épis et des bandelettes blanches³⁵. En comparant tout cela, vous comprendrez maintenant l'idée de la célèbre légende de la louve, comme nourrice de Romulus et de Rémus. Cette louve ne fut d'abord que Fauna, jeune nymphe, et non pas femme de Faunus (Faustulus). Tout d'abord Romulus, selon moi, ne fut que le fils des forêts (Silvius) né au milieu des animaux ainsi que J.-Christ naquit dans une étable. Romulus-pasteur devient ensuite cultivateur, un des 12 frères Arvales, et Fauna-Lupa devient aussi Acca Larentia. Et Ovide³⁶ est obligé de s'excuser devant Larentia: «Qui ne sait que le lait d'une bête féroce fut la première nourriture de Romulus?..... Je ne veux pas vous oublier non plus, nourrice d'un si grand peuple, Larentia...» — Or, tout d'abord Romulus fut pasteur et guerrier (Silvius), ensuite cultivateur (Arvalis). La cité quiritaire des guerriers fut remplacée par la cité populaire des paysans. Il me reste à ajouter qu le nombre des XII frères (prêtres) correspond à celui de XII apôtres de J.-Christ³⁷. Ces XII frères, je crois, sont aussi le symbole des XII mois de l'année (constellations) qui déterminent le sort des gens.

Lettre VIII.

A ceux qui s'intéressent à la durée de la vie de Romulus et à celle de J.-Christ.

Riga, 7 mai 1926.

Dans mes lettres précédentes j'ai parlé de la naissance de Romulus, de sa mort et de son caractère. Pendant 32/3 (selon les

Tab. II.*)

a		b		c	d	e
Romulus	32	Arpacshad	35	30	33	37
Numa	33	Shelach	30	30	33	37
Tullus	32	Héber	34	30	33	37
Ancus	23	Péleg	30	30	33	37
Tarquin A.	38	Rehu	32	30	33	37
Servius	34	Serug	30	30	33	37
Tarquin S.	35	Nachor	29	30	33	37
En somme	227	En somme	210	210	231	259

*) a) Comp. Holzapfel, Röm. Chron. 251. A propos de 33 ans de Numa v. Aug. De civ. Dei 3, 9.

b) Genèse 11, 10—24.

c—e) v. notre ouvrage: Les XII tables.

Fasti Capit.) ou 37 ans (selon d'autres sources) Romulus bâtit les fondements du règne mondial romain. Comprenez vous l'origine de ces dates? Si vous voulez la connaître, regardez s. v. p. la table II.

Le temps des règnes de 7 rois romains est égal, en somme, à 227 ans, ce qui nous donne: $227 + 502/1$ ans de la république (Fast. v. Holz ap. 249) = $728/9$ ans av. J.-Chr. (Chronologie C. Alimentus). Mais en comptant le royaume romain depuis la naissance de Romulus, vous aurez $18 + 227$ (ou $22 + 227$) = 245 (249), ce qui fait $245 + 509/8$ ans de la république = $754/3$ av. J.-Chr. (chronologie de Varron). Or il est bien compréhensible maintenant que les sources nous gardent aussi des témoignages sur la république de Servius Tullius en 210 (v. Tab. II c) ou 220 (comp. Tab. II a et b.) et 259/60 (sécession de la plèbe, le tribunat populaire)... La chronologie de la république de 259 est plus récente que celle de 227 (245, 249). Il s'ensuit que Romulus régna 32 (33) ou 37 ans ce qui forme le tiers du siècle plus ancien de 100 ans ou celui du siècle (saeculum) plus récent de 110 ans (v. notre Chronologie p. 10).

Mais peut être vous voudrez aussi savoir l'origine du règne de 30 ans (Tab. II, c). Auparavant on comptait le temps par générations,³⁸ et la génération était égale à 30 ans³⁹. Naturellement on ne pourrait pas donner le schème pur de 7 générations des 30 ans chacune, et c'est pour cela, je pense, que nous avons quelques variations dans les dates (v. Tab. II b et a). Enfin il est aussi clair que J.-Christ commença sa mission à l'âge de 30 ans,⁴⁰ et que la durée de sa vie fut environ de 33 ans. Ainsi il y a une correspondance, sous ce rapport chronologique, entre Romulus régnant 32/3 ans et J.-Christ mort à environ 33 ans.

Lettre IX.

A ceux qui attendent la résurrection.

Riga, 15 mai 1926.

Je commence ma lettre par les mots de Live, beau moraliste historien. Voici ses mots: Julius Proculus, dont l'autorité, même dans une si importante question, était respectable, se présente dans l'assemblée: «Romains, dit-il, le père de cette ville, Romulus, descendu tout à coup des cieux, s'est au point du jour, présenté à moi...» — «Va, me dit-il, annoncer aux Romains que la volonté des dieux est que Rome soit la capitale du monde»... (1, 16). Proculus expliqua le mystère au peuple. On pensait tout d'abord, selon Denys, que les sénateurs l'assassinèrent dans le sénat, qu'ils déchirèrent son corps afin qu'on n'en vit plus rien, et qu'en ayant emporté chacun un morceau caché sous leurs robes, ils l'enterrèrent ensuite

secrètement (II, 56)⁴¹. Bref, Romulus tué ou disparu (ibidem) est vivant: Julius Proculus l'a vu... bien que tué par les sénateurs Romulus est ressuscité! C'est Simon qui vit J.-Christ ressuscité après sa mort, causée aussi par les persécutions des sénateurs du peuple (Sanhédrin, v. L u c. 22, 66); il en parla comme Proculus, aux autres⁴². Romulus, ainsi que J.-Christ, après avoir donné sa bénédiction, s'éleva dans les airs⁴³. J.-Christ dit à ses élèves: Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matth. 28, 10). Romulus dit: Va... annoncer... aux Romains que la volonté des dieux est que Rome soit la capitale du monde, qu'ils cultivent l'art militaire, qu'ils apprennent à leur postérité, que jamais puissance humaine ne pourra résister aux armes de Rome... (Liv. 1,16). Nous avons ici la même idée universelle. Le règne du monde existera toujours par l'arme militaire avec l'aide de Romulus (Quirinus). Le règne du monde existera toujours par l'arme du Saint-Esprit avec l'aide de J.-Christ. L'arme militaire et l'arme spirituelle prétendent dominer toujours chacune exclusivement. Laquelle de ces deux prophéties sera accomplie? Et quand? La lutte du matérialisme et de l'idéalisme est surtout acharnée de nos jours.

Lettre X.

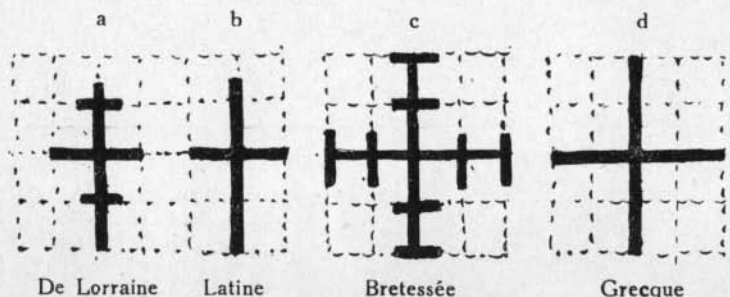
A ceux qui regardent la croix avec foi

Riga, 22 mai 1926.

Pour finir ma correspondance sur Romulus et J.-Christ, je voudrais vous donner mes réflexions sur la croix. Tout d'abord je voudrais vous prier de comparer la forme des croix, que nous voyons dans les églises et dans les cimetières (v. Tab. III). Voyez vous la croix à trois transverses (De Lorraine) et la croix grecque dont les quatre branches sont toutes de la même longueur? Souvenez-vous de la place sacrée de la ville antique et du *templum* en général. Au milieu se trouve le forum où l'on brûlait le sacrifice pour le bonheur de la ville. C'est ici, sur le forum qu'on ensevelissait les héros tombés pour le bonheur de la ville, et surtout son fondateur. On leur faisait aussi des sacrifices⁴⁴. Je crois, il est très compréhensible que Romulus tué fut aussi enseveli sur le forum,⁴⁵ parce que de son vivant il avait choisi cet endroit, pour y fonder une ville⁴⁶. De même J.-Christ crucifié est une victime, l'Agneau de Dieu (Joa. 1, 29) sacrifié sur la croix du *templum* du monde entier, et en même temps le fondateur du règne mondial. Je pense aussi

que pour mieux exprimer le symbole de ce sacrifice au templum mondial, nous avons les deux larrons sur les deux croix parallèles à la croix de J.-Christ, ce qui nous fait le templum entier. Voici l'origine de Golgotha, endroit élevé à trois croix. Il me semble que ma lettre est très importante pour vous, que suivez l'idéal... L'idée de J.-Christ, comme fondateur du règne de Dieu, comme victime pour le monde entier, sur endroit élevé au croisement de toutes les voies du monde, n'appartient pas exclusivement aux chrétiens. Rome terrestre de Romulus et Rome spirituelle de J.-Christ se rencontrent dans cette idée. Et je pourrais comparer cette idée avec la lumière.

Tab. III.
Templum et les croix.



«La lumière peut être plus ou moins intense, mais c'est toujours la même lumière. La forme, les détails, les applications peuvent varier à l'infini, le fond, c'est à dire les principes et la fin, jamais»⁴⁷. En développant l'idée du Père céleste qui envoie son fils pour sauver l'humanité, on se sert des éléments de la culture déjà existante. Ainsi Romulus précéda J.-Christ. Mais l'idée exprimée par Romulus est moins élevée. Son royaume éternel est celui de l'arme de Mars. Le royaume de J.-Christ est celui du Saint-Esprit.

Notes.

Lettre II.

¹ Denys II, 56, Plut. Rom. 29; Eutrope I, 1 Ovid. Fast. III, 59.

² Paris. 1843 p. 57 note 30.

³ De leg. I. 3.



Lettre III.

⁴ Denys I, 73, com. 72.

⁵ Holzappel Rom. Chr. Leipz. 1887 S. 259.

Lettre IV.

⁶ V. chez nous Les XII tables (Riga 1926).

⁷ Eutrop. V. 4: Primum Romae bellum civile commotum est etc. v. Fischer, Römische Zeittafeln (Altona 1846).

Lettre V.

⁸ Terence, Acte III, scène I, v. 50.

⁹ Ritus familiae patrumque servanto. Divos, et eos, qui coelestes semper habiti, colunto, et ollos, quos endo coelo merita locaverunt... Quirinum (Leg. II, 8).

¹⁰ IX, 325—331, 359—360, 450—455, 590—594, 630—634 et 652—655.

¹¹ Denys I, 86, Virg. IX, 630.

¹² Liv. I, 3.

¹³ Ovid. Fast. IV, 50, comp. Metam. XIV, 618.

¹⁴ De parte serena intonuit laevom, sonat una fatifer arcus.

¹⁵ Denys, II, 56, 2. Le coup de tonnerre, accompagnant le sacrifice, comme signe que la victime est agréée, persiste encore dans la légende de Romulus et dans l'Évangile. La mort de Romulus ainsi que celle de J.-Christ furent accompagnées de ténèbres épaisses, dont l'air fut obscurci subitement (Denys, II, 56). L'évangéliste Matthieu nous parle aussi de ténèbres sur tout le pays (27, 45) et d'un tremblement de terre (27, 51) qui avaient lieu au moment de la mort de J.-Christ. Et encore, Denys (II, 56) nous dit: ... toute l'assemblée du peuple s'était dispersée (la fuite du peuple). Luc (23, 48) nous dit aussi: et tout le peuple qui s'était assemblé à ce spectacle... s'en retournait en se frappant la poitrine.

Lettre VI.

¹⁶ Cicér. De leg. II, 11.

¹⁷ Fast. III, 60.

¹⁸ Ovid. IV, 59.

¹⁹ V. chez nous Les XII tables.

²⁰ Comp. Numa, Numanus, Virg. IX, 592.

²¹ Virg. IX, 324, comp. Ovid. Metam. XIV, 615.

²² V. Aulu-Gelle, III, 16.

²³ Virg. IX, 518.

²⁴ Qualis Ap. Claudius esset, Urbis ac foro praesides habendos, praetoresque ad reddenda iura creandos esse, Liv. X, 22.

²⁵ V. notre Chronologie, p. 46.

²⁶ Eutrope, I, 2, Messala, 23, Denys, II, 56. Comp. Luc 23, 46: Le soleil s'obscurcit... Alors Jésus, criant à haute voix, dit: Mon Père! je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela, il expira.

Lettre VII.

²⁷ Fast. III, 55,

²⁸ Ai. akkâ la mère, gr. Akko, la nourrice de Démèter, v. Walde.

²⁹ Vaniček, 4.

³⁰ Larentales, v. Ovid. III, 55, Varr. I. I. VI, 23.

³¹ Ovid. Fast. III, 55.

³² Comp. le mythe de Démèter qui parcourut la terre pour chercher sa fille Coré.

³³ En ce rapport un ami d' Aullu-Gelle (X, 16, 7) jette la remarque qu'il ne doit pas étudier le droit des XII tables comme celui des Faunes et des Aborigènes. Or, l'expression: aller chercher les autorités dans le siècle des Faunes et des Aborigènes (V. 21, 7), ne signifie, selon moi, que le siècle de Faustulus et Acca.

³⁴ Lupa, Liv. I, 4; comp. Aullu-Gelle, VII, 7.

³⁵ Ibidem. Comp. la mort de Judas, Luc. 22, 47.

³⁶ Fast. III, 53.

³⁷ Comp. Luc 8, 18: Alors sa mère et ses frères vinrent le trouver... Il répondit: Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu...

Lettre VIII.

³⁸ Censor. 17, 2, Denys, I, 73.

³⁹ Héraclite, Zénon chez Censor. 17, 2. Comp. Sellin, Gesch. d. israil-jüd. Volkes, I, 1924, S. 141.

⁴⁰ Luc 3, 23.

Lettre IX.

⁴¹ Les évangélistes ne nous parlent pas directement de J.-Christ coupé en morceaux, comme Romulus. Voyez cependant le mythe de Dionysos, né aussi d'une vierge, déchiré et ressuscité. Mais l'idée de la communion, plus élevée, est liée, je crois, avec J.-Christ comme victime: Jésus prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit, et le donna à ses disciples, et dit: Prenez, mangez, ceci est mon corps (Matth. 26, 26); faites ceci en mémoire de moi (Luc 22, 19).

⁴² Evang. Luc 24, 34.

⁴³ Liv. I, 16, Evang. Luc 24, 51.

Lettre X.

⁴⁴ Comp. argei, v. nos Cité quiritaire et Cité populaire.

⁴⁵ Denys I, 87.

⁴⁶ Il est intéressant de noter qu'il s'agit ici de Romus et non pas de Rémus comme cela fut accepté par l'historiographie plus récente (comp. Denys I, 87. ABa).

⁴⁷ Ed. Schuré, Les grands initiés. Paris 1913 p. XXVIII.





Autres ouvrages du même auteur sur le Droit romain et l'histoire de Rome.

Zur Grundeigentumsvertheilung im alten Rom. Dorpat 1907, en russe, avec exposé en langue allemande.

Hereditum und Feldgemeinschaft (Studien zur römischen Agrar- und Rechtsgeschichte). Bd. I. Dorpat 1908, en russe, avec abrégé en allemand.

Die gegenwärtigen Theorien des Hereditums (Studien, Bd. II. Kiev 1913), en russe, avec abrégé en allemand.

Die Grundverteilung nach der Zahl der Männer (Studien, Bd. II. Kiev 1913), en russe, avec abrégé en allemand.

So gen. Geschlechtsorganisation der ursprünglichen Gemeinde (Studien, Bd. II), en russe, avec abrégé en allemand.

Die Erbschaftsgründe der Hausangehörigen und die Frage des Familieneigentums (Studien, Bd. II), en russe, avec abrégé en allemand.

La cité romaine antique comparée à la cité des Cosaques russes (avec matériaux et plans). Kiev 1915 (Studien, Bd. III), en russe.

La cité Quiritaire (De l'origine de l'histoire agraire, de l'histoire du droit de la Rome ancienne et de ses institutions religieuses et guerrières). Riga 1923, en français. Prix 1 dollar.

La cité populaire considérée au point de vue de la cité Quiritaire (De l'origine de l'histoire agraire, de l'histoire du droit de la Rome ancienne et de ses institutions religieuses et guerrières). Riga 1924, en français. Prix 1 dollar.

Chronologie et historiographie de Rome dans leurs rapports mutuels. Riga 1925, en français. Prix 1 dollar.

Les XII tables considérées au point de vue de la chronologie et du calendrier (paraîtra en automne).

Prix 25 cents.

S'adresser: Lettonie. Riga. Librairie N. Kymmel.
Riga, Valters et Rappa.
Leipzig, Salomonstr. 16.
Berlin, Prager Mittelstr. 21.
Paris, rue Soufflot 22.

